

Politique | À Anglet, polices municipale et nationale mutualisent leurs locaux



Drôle de signe du destin, c'est suite à un attentat du groupe nationaliste basque français Iparretarak il y a 25 ans contre le poste de police d'Anglet situé à l'époque avenue de Bayonne que le maire de l'époque, Michel Bonnet avait mis à disposition de la police nationale ce bâtiment de la rue du 8 mai, à proximité du bureau de poste. Sans imaginer une seconde qu'un jour la police municipale partagerait la petite maison aux volets verts de la police nationale. Une initiative en Nouvelle Aquitaine - un bureau commun police municipale et nationale a été ouvert début mai à Lormont en Gironde- suffisamment rarissime en France pour que le préfet des Pyrénées-Atlantiques Éric Spitz accompagne l'événement.

Les touristes qui se rendront cet été à la poste d'Anglet, écarquilleront les yeux en regardant la signalétique de la maison de style basque voisine au crépi blanc et volets verts avec deux panneaux: Police municipale Police nationale. Et pourtant! Depuis le 8 avril, police nationale et police municipale cohabitent à la même adresse rue du 8-Mai.

Propriété de la Ville, le bâtiment accueillait jusqu'à présent cinq fonctionnaires de la police nationale. En 2017, le bail arrivant à échéance, le maire Claude Olive proposait de regrouper au sein d'une structure unique les services de sécurité nationaux et municipaux pour permettre un meilleur accueil du public et favoriser le travail en partenariat. En filigrane, le projet permet aux agents municipaux et nationaux de se regrouper sur un seul site. La suggestion recevait un avis favorable de la Police nationale et du ministère de l'Intérieur. Et c'est ainsi que vendredi le préfet des Pyrénées Atlantiques Éric Spitz a inauguré le bâtiment en présence d'un copieux aréopage de personnalités et d'élus.

"Au jeu du chat et de la souris, le matou étatique mange la petite rongeuse"

"Sans vouloir abuser de qualificatifs éculés, cette inauguration constitue un moment particulièrement privilégié dans notre politique de proximité avec la population et un besoin de sécurité a souligné le maire Claude Olive. Cela faisait des années qu'Anglet a cherché un commissariat de plein exercice sur son territoire dont la population de 40

000 habitants aujourd'hui a triplé en 50 ans. Monsieur le préfet ce moment n'est pas à l'autosatisfaction ou aux louanges excessifs, mais à quelques constatations simples. Je veux souligner l'impérieuse nécessité du dialogue entre les collectivités et l'État. Les pleurs et les jérémiades ne mènent à rien, les affrontements stériles non plus. Au jeu du chat et de la souris, on sait bien que c'est toujours le matou étatique qui croque la petite rongeuse. Or dans cette affaire, la Ville d'Anglet a trouvé des interlocuteurs ouverts et attentifs à partir d'un constat objectif partagé par les deux parties. Ainsi, nous sommes des précurseurs et souhaitons être suivis. Cette réalisation est à la fois dans l'air du temps où la mutualisation des moyens devrait être une ardente obligation et elle répond aux besoins de sécurité de notre population.. En s'associant sous un même toit à Anglet, les forces de police nationale ou municipale manifestent une volonté politique forte et cohérente."

Une convention de coordination entre la police nationale et la police municipale avec la mairie dont s'est réjoui, le préfet Éric Spitz. "Outre qu'elle va améliorer notre efficacité commune et je suis heureux qu'elle soit porteuse de trois symboles: le premier c'est la réaffirmation de l'autorité de la puissance publique. Vous l'avez dit, depuis janvier 2015, nous sommes confrontés à des événements qui ont mis sous pression nos forces de sécurité intérieure qui ont perdu des hommes et des femmes au cours de ces événements. Depuis quatre ans, la police, la gendarmerie et l'armée veillent en permanence sur la sécurité des Français. Au cours de ces six derniers mois, un certain nombre de manifestations ont eu lieu et là encore, et notamment dans le courant du mois de décembre, j'ai le souvenir très net que ce sont nos forces de sécurité intérieures qui ont permis au pays de tenir debout malgré un ensemble d'événements à un moment où l'on aurait pu se faire un certain nombre de soucis sur la stabilité de nos institutions. J'aimerais à cet égard à leur réaffirmer mon soutien face à un certain nombre de polémiques, je trouve assez déplacées. Deuxième symbole, la sécurité c'est l'affaire de tous. Évidemment l'État conserve son rôle, entre guillemets de numéro Un. Le matou étatique, essaye non pas de ne pas croquer les autres mais doit conserver son rôle de leader en matière de sécurité, c'est une évidence indiscutable et il n'est pas question de déléguer cette responsabilité d'autres personnes. Mais la sécurité est l'affaire de tous, des maires, de la police municipale. Et c'est aussi celle des citoyens et cette convention que nous avons signée ce matin, avec des référents qui sont d'accord pour surveiller de toutes les manières le domicile de leurs voisins quand ils partent en vacances ". Enfin, troisième symbole, la stratégie, les efforts que vous avez déployés, Monsieur le maire, ont abouti à des résultats spectaculaires: 222 faits de délinquance en moins, en 2018 par rapport à 2017 et au premier trimestre 2019, moins 87. Les résultats sont là."

Ainsi désormais, avenue du 8 mai à Anglet, il y a complémentarité en matière d'accueil, des moments partagés dans la salle commune, de quoi créer des liens et évidemment une fluidité dans la transmission du renseignement. Le président du tribunal de Bayonne comme le procureur adjoint étaient présents à cette inauguration. En se demandant si l'exemple anglois à ce jour unique en Nouvelle Aquitaine, rarissime, dans l'Hexagone ferait jurisprudence. En attendant il n'y en a pas de meilleur en matière de police...de proximité.



Félix Dufour

Crédit Photo : photos Félix dufour

Publié sur aqui.fr le 09/06/2019

[Url de cet article](#)